

pelés à partir de Célestin II — temps de saint Malachie — à exercer le Souverain Pontificat. C'est une particularité sur l'origine ou la famille, ou le nom, ou les armes, ou la carrière du Pontife. Du moins, il en est ainsi, à peu près uniformément, jusqu'à Paul V (*Gens Perversa*), le 79^e pape de la prophétie.

Les fléaux dont nous voyons encore les suites, se déchaînaient alors contre l'Eglise, c'était le grand effort du protestantisme, ce serait bientôt le jansénisme, puis la révolution. Et dès lors, on voit fréquemment apparaître dans la série des devises, des mots inquiétants ou glorieux, qui annoncent la tribulation ou la victoire spéciale du pontificat. Et c'est là — après la majesté du style — la seconde circonstance remarquable, qui doit frapper tout lecteur de la prophétie. Au fur et à mesure qu'on approche de la fin de la liste, les " devises " prennent une précision redoutable. Plus l'avenir s'éloigne de saint Malachie — ou d'après les adversaires de la prophétie de son audacieux substitut — plus celui-ci condense en deux ou trois mots, d'une clarté lumineuse, le fait dominant du règne du futur pape. C'est, sous la devise *Peregrinus Apostolicus*, Pie VI le pape forcé de quitter ses Etats et l'Italie et de voyager à l'étranger. C'est sous la devise *Aquila Rapax*, Pie VII que l'aigle de Napoléon ravira de ses Etats, et emprisonnera à Fontainebleau. C'est sous la devise *De Balneis Etruriae*, Grégoire XVI le moine camaldule, dont l'ordre eut son berceau à Balnes ou Bagni en Etrurie. C'est sous la devise *Crux de Cruce*, Pie IX victime de la Croix de Savoie. C'est sous la devise *Lumen in coelo*, Léon XIII le pape des grandes encycliques qui portait une comète dans ses armes. C'est enfin, sous la devise *Ignis ardens*, le pape Pie X, pour lequel il serait téméraire de risquer une interprétation de la prophétie. Saint Malachie a-t-il vu le feu des volcans faisant trembler et éclater la vieille terre comme à San Francisco, à